

"Et la plaine est verte, touffue arrosée par des ruisseaux qui ressemblent aux fleuves d'Érope."

"Les chevaux sauvages y bondissent par centaines; les buffles marchent troupeaux."

"Le jour où il me plaira de faire un signe, tu verras accourir les tribus indiennes, parées de plumes rouges et tatouées de bleu, de jaune et de noir."

"Ils se prosterneront devant nous;—devant moi, le fils des bidalgos, les premiers maîtres de ce nouveau monde;—devant toi la femme pâle, éclose sous un soleil sans rayons, et dont, cependant le sourire embrase les cour."

"Ainsi donc, tu vas être reine!..."
"Oh! que me fait à présent Paris et son bruit ridicule."

"Que m'importe! qu'il vive ce petit prétentieux qu'en nomme Samuel!"

"Je suis roi!..."

Ici, la comtesse interrompit sa lecture.

—Hé! dit-elle, qu'est-ce que cela me fait qu'il soit roi?"

Puis elle continua:

"Là-bas, sous l'équateur, je me nomme Ramon Ier; tu t'appelleras la reine Rachel..."

"Faites vos apprêts, madame; vendez votre hôtel ou donnez-le, réalisez ou abandonnez votre fortune. Nous partons dans huit jours."

"Un navire, frété par mes sujets, attend ses souverains au Havre."

A ces derniers mots, la comtesse froissa la lettre et la jeta au feu.

—Cet homme est fou! murmura-t-elle.

Alors il lui vint comme une perle de la mer indienne, une perle blanche et morde, transparente, et qui brillait de toutes les couleurs du prisme au bord de ses cils.

C'était une larme qui refléta au moment l'éclat des bougies, puis tomba, brillante, sur la main d'enfant de la comtesse.

—Oh! cet homme est heureux! dit-elle...

Et puis, elle s'assit en un profond silence farouche, et une seconde larme suivit la première. Quand une femme pleure, elle est sur la limite qui sépare le désespoir de l'espérance, l'abandon d'une résolution sublime d'énergie.

Rachel s'éveilla.

C'est à dire qu'elle secoua la torpeur morale où l'avait plongée son amour pour don Ramon.

—Comment!... murmura-t-elle, en s'apercevant dans la glace voisine, cet homme à l'audace de m'offrir un trône en Amérique! A moi qui suis reine ici?"

"Reine par la beauté, par l'esprit, l'opulence, la fortune..."

"Moi, moi, devant qui l'avis s'aggrave? Mais cet homme est fat, insolent et lâche!"

"Cet homme m'insulte!... il m'outrage... il ose me proposer d'aller régner sur ses sauvages, quand j'ai le monde civilisé à mes pieds."

Et Rachel eut deux éclairs dans les yeux à faire sauter la sainte-barbe d'un navire.

Puis elle prit son front à deux mains, rêveuse et comme poursuivie par un remords:

—J'ai eu tort de tuer Samuel, dit-elle.

Ce regret était un aveu; — l'avou impliquait un doute.

Le doute un espoir.

Elle alla ouvrir cette fenêtre, insolemment fermée par elle, après que Samuel, frappé d'une balle au front, fut retombé inerte sur le sol du jardin.

Puis elle se pencha et regarda. La nuit était noire; il y avait au ciel comme une voûte de nuages noirs et plombés qui ne laissait pas arriver sur la terre le scintillement des étoiles.

Cependant, si noire que fût la nuit Rachel vit en bas, sur la terre glacée, quelque chose d'immobile et de plus noir encore.

(A continuer)



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons pas aux agents huit centimes la douzaine, payable tous mois.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,
Boîte 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 26 Mars 1887

CHRONIQUE

«Suis-je bien à Montréal, m'écriai-je l'autre jour en barbotant péniblement sur des monceaux neigeux qui obstruaient la rue, une fée ne m'a-t-elle pas transporté d'un coup de sa baguette magique sur les cimes des monts du Thibet, dans l'Alaska ou au confins du Pôle Nord?—Mais non,—j'aperçus là bas un policeman qui t'ai-ue un ivrogne et plus loin l'enseigne d'un prêteur sur gages; je suis réellement dans une ville civilisée et non dans les steppes désolées de la Sibérie; mais à l'instar de Calchas dans la belle Hélène, je peux m'écrier, trop de neige, décidément trop de neige!»

J'en étais là de mes réflexions quand une dame qui s'avangait de mon côté disparut dans une large tranchée creusée dans la glace du trottoir, comme je me précipitais pour la relever, mon pied glissa et je m'étalai lourdement; la dame était debout devant moi et me regardait en compriment une violente envie de rire, encore un peu et c'était elle qui allait m'aider à me remettre sur pied; il n'en faut pas d'avantage pour faire manquer un beau mariage.

Cet incident et les contusions qui le suivirent, achevèrent de rendre amère la série de mes réflexions; la vue des équipes d'ouvriers piochant les blocs glacés et les enlevant par gros tas dans les tombereaux ne réussit pas à me déridier; je continuai à arpenter avec peine une surface hérissée sur laquelle je tenais mon équilibre avec des prodiges d'adresse; des glaciens capables d'assommer un boeuf tombant de temps à autre des toitures voisines forçaient mes regards à quitter le bout de mes bottes pour examiner anxieusement au dessus de ma tête.

Aussi quelle béatitude! quand le soir on est rentré chez soi, les jambes intactes, et sans avoir son crâne broyé ou tout au moins son chapeau défoncé, mais la joie est de courte durée, à la pensée qu'il faudra le lendemain affronter les mêmes dangers.

Loin de moi la pensée de critiquer l'honorable comité des chemins; ce comité comme tous les comités de la ville fait son devoir, ou du moins je me plais à le croire; mais il a à faire à forte partie; on ne traite pas avec les éléments comme avec une administration ou un entrepreneur, et l'on ne pourra jamais accuser la neige d'accepter un pot de vin. Les honorables membres du comité auront beau être zélés, intelligents, dévoués, posséder en un mot toutes les qualités désirables, ils n'empêcheront pas quatre pieds de neige de tomber en une nuit, si c'est le bon plaisir des nuages qui passent sur la ville.

Ce pauvre comité! on dirait que la neige prend un malin plaisir à se moquer de lui! A peine une armée de piochons et de tombereaux a-t-elle débarrassé la voie publique des amas qui l'obstruent que le lendemain tout est à recommencer, le comité a décidément de la guigne, et il serait à souhaiter qu'un de ses membres possédât une mascotte!

Après les revers de la médaille regardons en le bon côté: des amis m'assurent que cet amas de neige sur la rue a bien ses avantages: Vous pouvez par ce moyen voir ce qui se passe dans les premiers étages des maisons, et vous jouissez parfois de spectacles qui ne sont pas sans charmes; en vous haussant sur la pointe des pieds vous allumez votre cigare au réverbère, ce qui est inappréciable si vous avez oublié vos allumettes.

Il y a aussi le truc du chapeau qui consiste à sortir les jours de dégelé avec un vieux couvre chef sur la tête dans l'espoir qu'il sera aplati par quelque chute de neige, et de s'en faire payer un neuf par le propriétaire de la toiture cause de l'accident. Pour cela il faut une patience angélique et un courage imperturbable; la patience, c'est d'attendre des heures qu'une tonne de neige veuille bien vous tomber sur l'occiput, et le courage demande à voir arriver de sang froid cette avalanche sans broncher d'une semelle, avec cette pensée qu'au bout c'est la mort ou un chapeau neuf.

Dieu merci, j'aime à croire que cette recette ne sera d'aucune utilité pour mes lecteurs; il est encore préférable d'acheter à crédit chez son chapelier, dût-on à l'extrême rigueur ne jamais le payer!

Tout réfléchi, j'aime encore mieux nos longs hivers et leur escorte de glace et de frimas aux tremblements de terre dont sont gratifiés les habitants des pays chauds. Rien de plus désagréable en effet qu'un tremblement de terre. Vous vous couchez tranquillement sur un lit de plumes et vous vous réveillez au fond d'une crevasse de cinq cents pieds ou sous vingt pieds cubes de pierre de taille. Supposez que ce soir vous vous couchiez à l'hôtel Richelieu et que demain vous ayez comme étron la montagne sur vos pieds, voilà à peu près l'effet qu'il produirait un tremblement de terre sérieux; cela n'a rien d'absolument comique comme vous voyez.

Ainsi lors du dernier tremblement de terre survenu en France et en Italie à la fin de février dernier, il y a eu nombre de victimes et beaucoup d'incidents de toute nature. Un des domestiques du séminaire de Nice faisait sa barbe, et la secousse fut si grande, qu'il lui de se couper les poils il se trancha la gorge; moralité: ne vous rasez jamais avant les tremblements de terre.

Mais un incident vraiment amusant nous est relaté par les journaux français: Dans un grand hôtel de Nice, une jeune femme était arrivée la veille de la catastrophe; or, elle avait donné l'ordre qu'on la réveillât à six heures. Cinq minutes avant, l'oscillation se produisit. Interrogée sur l'effet qu'elle en avait ressenti, la jeune femme répondit: "Ma foi, je vous avouerai que je n'ai pas eu la moindre peur et moi pourquoi? J'avais donné ordre qu'on viant chez moi à six heures. Quand j'ai senti la secousse, j'ai pensé, vu les perfectionnements apportés maintenant dans les hôtels, que c'était là une nouvelle manière de réveiller les voyageurs."

A Montréal, les tremblements de terre sont heureusement inconnus; seuls, quelques ivrognes incorrigibles vous diront qu'ils ont vu parfois tout danser autour d'eux et la terre se di-loquer sous leurs pieds; et ces tremblements en ont amené plusieurs dans un trou sombre qui se trouve à l'hôtel-de-ville.

Mais un jour viendra peut-être où Montréal et Québec seront alligés comme tant d'autres pays pas ces cataclysmes de la nature, et nos petits enfants verront des volcans surgir du haut de la citadelle et du sommet du Mont Royal.

UNE CARTE POSTALE

Le *Canard* dans le n° du 12 courant disait que l'animal qui s'attachait le plus à l'homme c'était la sangsue; et de nos abonnés de New-Bedford nous envoie une carte postale sur laquelle il nous démontre que nous sommes trompés, et qu'il y a d'autres animaux encore plus attachés à l'homme.

Certes, nous remercions notre abonné de New-Bedford et nous aurions eu grand plaisir à éditer sa carte postale, mais elle est vraiment un peu trop... gauloise, et nous frémissons à la pensée qu'elle ait pu passer sous les yeux de quelque employé des postes du sexe féminin.

Nous ne pouvons donc à notre grand regret insérer la carte postale en question, mais nous la tenons à la disposition des gens qui voudraient connaître l'opinion des *New-Bedfordians* sur l'animal qui s'attache le plus à l'homme.

Une table faite de corps humains.

Une table vraiment fantastique et d'un réalisme effrayant se trouve, dit un conteur peut-être trop fantaisiste, dans le palais Pitti, à Florence.

Il paraît étrange de trouver cette table au milieu des chefs-d'œuvre de l'art. Elle fut fabriquée par Giuseppe Sagatti, qui employa plusieurs années à l'achever. Pour celui qui l'aperçut, elle paraît un curieux travail de marbres de nuances diverses, car elle ressemble à une pierre polie, et pourtant elle n'est composée que de morceaux de muscles, cours et intestins de corps humains. Il a fallu pour la fabriquer une centaine de cadavres.

Cette table ronde, d'une largeur d'un mètre de diamètre, avec un piedestal et quatre griffes, et le tout est pétrifiée. Son auteur est mort depuis cinquante ans. Après avoir passé par les mains de trois propriétaires, dont le dernier s'est suicidé et l'a arrosée de son sang, elle est arrivée au palais Pitti.

Sagatti était parvenu à solidifier les corps en les plongeant dans plusieurs bains minéraux. Il obtenait les cadavres de l'hôpital. Les intestins servaient pour les ornements du piedestal. Les griffes sont faites avec les foies, les cœurs et les poumons, et conservent la couleur de la chair.

La table est faite de muscles artistiquement arrangés. Autour, il y a une centaine d'yeux et d'oreilles qui produisent le plus étrange effet.

Les yeux, dit-on, semblent vivants et vous regardent à quelque point que vous vous placiez. Ce fut le travail le plus difficile de l'artiste. Il fut content de son œuvre et communiqua aux savants sa méthode.

Le dernier propriétaire de cette table, Giacomo Rittaboca, l'avait placée au centre de son salon et se faisait un plaisir de la montrer aux visiteurs en disant que c'était l'œuvre d'un vieux sculpteur original, puis, le soir venu, il en expliquait la véritable origine.

Une nuit de Noël, il avait réuni quelques amis, et l'on jouait aux cartes sur cette table. Rittaboca perdit et les yeux le fascinaient; il était pâle, agité; enfin il se leva et marcha à pas pressés, puis vint se rasseoir et perdit encore, distrait par la fixité de ces regards qui le poursuivaient. On voulut le faire changer de place, on couvrit ses yeux importuns. "C'est inutile," dit-il et il raconta à ses amis toute l'histoire de cette table composée de parties humaines.

LA FEMME QUI FAIT DES PASSIONS.

Un monstre!... Le nez camus, la bouche défectueuse; un œil de travers, et le teint ravagé à la petite vérole; les bras interminables; et pour mains, des pattes maigres, aux articulations osseuses, aux ongles plats, striés de lignes blanchâtres,—inutile de s'appesantir sur le pied qui ne vaut pas mieux que la main, mais qui est heureusement moins visible!

Cependant, ayant osé parer de la singulière séduction exercée—à juste titre—par quelques débauchés laides, pétries de grâces et pottillantes d'esprit, cette malheureuse dégradée se fait bonnement l'illusion d'appartenir à cette race privilégiée. Elle se juge, elle se croit invincible!...

C'est une compensation offerte à orgueil par sa vanité!...

A tout propos on l'entend s'écrier: —Je sais que je ne suis pas régulièrement jolie (aimable euphémisme), mais, ajoute-t-elle avec désinvolture, j'ai en moi un je ne sais quoi qui attire l'attention des hommes!

En toute circonstance, fût-ce la plus banale, la *dame qui fait des passions* (ou qui croit en faire) découvre le point de départ d'une romanesque aventure! Semblable à ces lippotisés qui rapportent à l'idée fixe dont elles sont possédées tout ce qu'elles voient, tout ce qu'elles entendent, cette sinistres visionnaire ne voit et n'entend que gens férés d'amour pour sa personne. En omnibus, le monsieur jeune ou vieux, svelte ou obèse, chevelu ou chauve, paisiblement assis en face d'elle, la regarde, à ce qu'il lui semble, avec une persistance explicite. Dans un salon, l'homme qui, poliment, lui demande des nouvelles de sa santé et qui s'esquive, sans même écouter la réponse!... Autre aspirant!

Au théâtre, le bon jeune homme qui lui passe le programme ou lui offre un petit banc!... Encore un amoureux!...

Elle démêle, dans le plus insignifiant discours, des sous-entendus dont personne ne s'aviserait, et perçoit des familiarités qui font frémir, là où toute autre qu'elle ne verrait rien à prendre. Si son pied rencontre sous une table une roulette ou un tabouret, la voici qui jette à son voisin des oeilades à la fois courroucées et ravies, dont l'autre, qui n'a rien fait pour mériter cette mimique, demeure tout interloqué.

La *dame qui fait des passions* ne peut sortir seule, fût-ce au plein du jour, sans être, à ce qu'elle assure, suivie et harcelée par d'indiscrets admirateurs. Prend-elle une voiture pour se débarrasser des obsessions de l'un d'eux? L'impudent s'élance dans une autre et lui donne la chasse!...

On ferait un dictionnaire avec le nom des soupçons qu'elle a désespérés, tant depuis son mariage qu'auparavant. L'âge qui vient n'ôte rien à ses illusions. Ses aventures, autrefois assez anodines, prennent à mesure qu'elle vieillit, des allures plus mélodramatiques. Ce sont que des tentatives d'enlèvement, d'hypnotisation, de suggestion: on verse des narcotiques dans son verre; on suborne ses domestiques; on lui tend des pièges abominables!...

Le pire de l'affaire, c'est qu'elle ne peut se tenir de conter ces turbotaines à son mari, homme pacifique, qui — heureusement pour lui, ne s'en émeut pas outre mesure; cependant, elle insiste; elle le pousse. Et le voudrait, sans oser se l'avouer, secouer sa quiétude et l'amener enfin à quelque violence. Ah! s'il pouvait une fois souffler un des audacieux qui l'outragent en rêve! Un duel! Un beau duel dont elle serait l'objet! C'est alors que sa réputation de séductrice serait à tout jamais consacrée!

Mais le digne homme ne semble pas d'humeur à lui donner de si tôt cette satisfaction... Il préfère se cantonner dans une confiance indéfectible, et abandonner aux dieux vengeance les châtimens des coupables... si coupables il y a!...

Entre nous, il en doute, ne se figurant pas qu'il puisse exister des gens assez mal avisés pour manquer de respect (sans y être légalement forcés) à une personne si cruellement gardée par la nature contre les tentations d'autrui!...